

# BUT ?

Psst... Vous qui vous faufilez pour tourner le coin de la page sans être arrêté, écoutez voir ce qu'écrit dans son dernier livre Pierre Bergougnioux<sup>1</sup> : « *Ou bien la délinquance est un fait social ou bien les Noirs sont porteurs d'un gène de criminalité puisque, dans le ghetto de Chicago étudié par Loïc Wacquant, deux sur trois d'entre eux sont, dès la fin de l'adolescence, sous main de justice et que leur espérance de vie est devenue inférieure à celle des régiments de combat pendant la guerre du Vietnam.* »

Ou bien l'aptitude pugilistique est un fait social ou bien les enfants des milieux pauvres ont le gène de la boxe puisque, depuis l'entre deux guerres, bien plus de 4 champions de France sur 5 sont d'extraction populaire. Transposons encore. Ou bien l'art de dribbler avec un ballon est un fait social ou bien les Noirs sont porteurs d'un gène de football puisque dans l'équipe de France, on en compte 8 sur 11 alors que la normalité voudrait qu'il y en ait au plus trois ou quatre.

Encore un pour la route ? Ou la dextérité dans le coup de torchon est un fait social ou bien les femmes sont porteuses du gène de la névrose ménagère puisqu'elles sont si nombreuses à se presser pour entretenir les 'surfaces' chez les autres qu'on a longtemps donné le nom de 'femme de ménage' à ce métier. Idem pour l'habileté à conduire les chariots dans les couloirs des hôpitaux parisiens et les Antillais : ou c'est un fait social ou c'est une question de distribution du gène de la bonne conduite, lequel omet, chez eux, de s'exprimer pour les bolides de Formule 1.

---

■ 1. *L'école : mission accomplie*. 2006, Les Prairies ordinaires. Ouvrage dont il sera rendu compte dans notre prochain numéro.

On n'est pas raciste, sexiste ou stigmatisant quand on pose de telles alternatives. Mais attention au choix de la réponse ! Pour ne rien vous cacher, à l'AFL, on pencherait plutôt pour le fait social, même si ceux qui inclinent vers le fait de nature ou la main de dieu ne risquent pas l'exclusion de leur association préférée mais néanmoins faillible. La 'normalité' invoquée n'est, en effet, pas un jugement sur des personnes mais un jugement statistique sur une répartition, laquelle se fonde sur la notion de proportionnalité (censée être maîtrisée avant l'entrée en classe de sixième). Il va falloir choisir : ou bien l'incompréhension de la proportionnalité est un fait social ou bien les journalistes et les hommes politiques ont un gène qui les empêche d'y recourir publiquement. Gageons que c'est, là encore, de l'acquis plus que de l'inné ! De mon temps, dans certains milieux, on ne plaisantait guère avec ceux qui, pour les plus généreuses raisons, s'avaient d'associer quelque attribut à un groupe humain dans son ensemble, au hasard : le sens du rythme et les noirs (déjà !), la politesse et les jaunes, l'aptitude au commerce et les juifs, la sensibilité et les femmes, l'esprit logique et les blancs, la générosité et les chrétiens... Il n'était même pas question de chanter impunément que les bourgeois, comme les cochons..., bien que j'aie toujours soupçonné chez nos géniteurs une divergence, les uns parce que la connerie des bourgeois leur semblait bien évidemment relever de l'histoire, une classe ne pouvant en opprimer une autre sans dommage pour elle-même, les autres, sans doute amateurs de rillettes, parce qu'il leur semblait décidément trop injuste de stigmatiser, au détour d'une comparaison, l'ensemble de la gent porcine.

Mais revenons aux politiques et aux journalistes d'aujourd'hui qui ne font pas la remarque que le pourcentage de noirs dans l'équipe de France est largement supérieur aux pourcentages de noirs dans la population française, ou que le pourcentage de fils d'ouvriers à l'école normale supérieure de la rue d'Ulm est largement inférieur au pourcentage d'ouvriers dans la société. S'ils ne la font pas, c'est qu'il n'y a là, pour eux, rien de surprenant, de choquant ou d'inexplicable. Bien au contraire, heureusement que tous les humains ont un point fort, les noirs, c'est le football, les pauvres leur aptitude à vivre en banlieue. On comprend bien dès lors que celui qui signale l'inégale distribution de ces 'points forts' entre les groupes humains puisse être accusé d'attirer l'attention, même involontairement, sur de fallacieuses causes

sociales. Et ce n'est pas correct. Et puis, lorsque je dis qu'il n'est peut-être pas 'normal' que les femmes repassent le linge tellement mieux que les hommes, ne suis-je pas en train de nier leurs qualités, de mettre en cause leur spécificité, partant leur dignité ? Heureusement que d'autres pensent à les honorer ! Comme cette vieille servante décorée lors du comice agricole et que dépeint Flaubert : « *Ainsi se tenait, devant ces bourgeois épanouis, ce demi-siècle de servitude.* »

Franchement, on ne soupçonnera pas les politiques et les journalistes de maîtriser insuffisamment leurs rudiments arithmétiques. Alors, quelle raison, pour les uns ou les autres, de faire écho, en se gardant bien de l'analyser, à un événement subalterne, qui n'aurait jamais dû sortir de l'arrière-cuisine des partis en campagne ? Une minorité y a sans doute vu quelque avantage complaisant envers sa clientèle, une autre minorité a sans doute baissé les bras, compte tenu de la représentation qu'elle se fait du téléci-toyen moyen, devant la difficulté de l'inviter à réfléchir, surtout qu'un sympathique porte-parole des joueurs noirs de l'équipe de France avait déjà tranché, une autre a sans doute estimé que tout cela, bien que posant problème, était sans conséquence, une autre encore n'a rien vu d'anormal, une minorité enfin qui aurait voulu ouvrir un débat s'est heurté à son comité de rédaction.

« *L'intérêt politique de la sociobiologie, c'est d'escamoter, poursuit Pierre Bergougnieux, la politique en situant hors de ses atteintes les ressorts de nos destinées, en conférant aux faits sociaux une réalité extérieure et antérieure au monde social, qu'on chercherait en vain, dès lors, à réformer.* » Le darwinisme social substitue le fait de nature au fait social. Circulez, y'a rien à comprendre ! Pas d'attroupement, y'a rien à changer ! On s'habitue vite à comprendre pourquoi on ne comprend pas. Encore plus vite, on se dépolitise. Au bout, un fascisme élu... démocratiquement. Le rêve ! Aurons-nous encore le temps de nous réveiller ?

■ Jean FOUCAMBERT

#### ALIÉNATION

Un prêtre africain venu « exercer » en France pour remédier à la crise des vocations : « *Je rends à la France tous les bienfaits que les missionnaires ont apportés à mon pays par le passé.* » ●  
France 5 / Émission C dans l'air du 23.01.07